

Pages Religieuses

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark.

A 172
A 243

À

RENÉ BAZIN
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Pages Religieuses

TEMPS DE PAIX ♦ TEMPS DE GUERRE



TOURS

MAISON ALFRED MAME ET FILS

XX-2263

À

A V E R T I S S E M E N T

On m'a souvent demandé de réunir dans un livre les pages que j'ai écrites sur des sujets religieux, soit qu'elles se rencontrent, parmi beaucoup d'autres, dans la collection de mes romans et de mes nouvelles, soit qu'elles fassent partie de cette œuvre fragmentaire, dispersée, totalement inédite ou malaisée à retrouver dans cent revues et journaux, et que tout écrivain de nos jours ajoute à son œuvre principale : articles, préfaces, discours, essais. Je m'y décide aujourd'hui, afin que mes lecteurs puissent plus facilement converser avec moi, sur cet objet quotidien de nos méditations, de nos soucis et de nos espérances. Ils ne découvriront là, Dieu merci, rien qui ressemble à une doctrine personnelle, et ils se réjouiront, au contraire, de reconnaître la foi commune, entièrement acceptée, entièrement aimée, et d'y vivre, comme dans un de ces vastes paysages, où tous ne voient pas les mêmes aspects, mais où nous sommes tous chez nous,

dans la même sécurité, dans une joie pareille, frères qui nous élevons ensemble et gagnons la montagne, émerveillés par la magnificence de la lumière et des lignes.

Je publie ce livre au milieu de la plus grande guerre que le monde ait vue, et qu'on a pu croire politique, mais qui apparaît déjà, et apparaîtra de plus en plus, comme une gigantesque bataille de principes opposés. Il ne se peut pas qu'il ne porte point la marque d'une telle époque. On l'y verra, en effet, dans les derniers chapitres. Ils sont un peu « ma part de guerre ». Ne pouvant me battre parmi les soldats, j'ai tâché du moins de soutenir les courages, de célébrer les actes d'héroïsme et la foi de nos armées, de montrer la puissance d'une France unanime, d'énumérer les raisons que nous avons d'espérer non seulement la victoire, mais la paix française. Ces douze études forment la seconde partie du livre, et n'en rompent pas l'unité. Car ce qui peut être dit de plus grand et de plus beau, en l'honneur de la France, se rattachera toujours à sa vocation séculaire, et se rangera naturellement sous un titre religieux.

R. B.